



Bulletin de Santé du Végétal

12 mai 2009

N° 10

Grandes cultures



COLZA

Dans les secteurs les plus précoces, les colzas ont fini de fleurir. Les dégâts dûs aux attaques de méligèthes sont nettement visibles. A noter que les charançons des siliques et les pucerons cendrés sont toujours absents.

ORGE D'HIVER

Les orges sont à présent toutes en épiaison. Les plus avancées ont fini de fleurir. Les maladies, notamment l'helminthosporiose, évoluent dans les témoins non traités.

BLE

Le blé poursuit rapidement son développement. Dans la très grande majorité des situations la dernière feuille est sortie. Dans les situations les plus précoces, les blés sont à l'épiaison.

Septoriose

La septoriose reste la principale maladie

observée actuellement. Des symptômes sont observés sur F5 dans plus de 2/3 des parcelles du réseau et sur F4 dans une petite moitié des situations. Dans quelques situations localisées essentiellement dans le Sundgau, la maladie est notée sur F3.

D'après le modèle climatique Présept, les symptômes actuels sont la résultante des contaminations des derniers jours d'avril. Avec le temps orageux enregistré depuis le 8 mai, la sortie de nouvelles taches va se poursuivre dans les jours à venir.

Par ailleurs la poursuite du temps orageux jusqu'au début de la semaine prochaine, et peut-être au-delà, va déboucher sur une importante période de contamination, faisant évoluer de façon significative le risque climatique (c.f. « Le coin de Présept » page suivante).

Cette prévision doit cependant être relativisée par le caractère parfois très localisé des orages.

Oïdium

L'oïdium est encore présent dans de nombreuses parcelles, mais les pluies orageuses

limitent sa progression vers les étages supérieurs de la plante.

Lémas

A l'instar de la septoriose, les lémas continuent également leur progression. Des symptômes sont très régulièrement observés (60% des parcelles sur F3, 45 % sur F2 et 23% sur F1). L'intensité des attaques reste cependant très limitée : jamais plus de 1% de surface attaquée.

Agromyza

Quelques symptômes (bien moins fréquents que les lémas) sont également observés dans les parcelles du réseau.

Chenilles

Des chenilles de couleur jaune-vert, d'une longueur variant de 1 à 2,5 cm, avec 2 taches noires sur la tête ont été observées dans certaines parcelles du Kochersberg et vers Hochfelden. Il s'agit probablement d'une ténthède des céréales. Elle peut s'attaquer à la pointe des feuilles de céréales sans provoquer – a priori – de dégâts très significatifs.

COLZA
ORGE
BLE
Septoriose
Oïdium
Ravageurs

Un nombre de feuilles émises par tige plus faible que d'habitude

Les observations du réseau d'épidémiosurveillance, mettent en évidence certaines parcelles dans lesquelles il manque un nœud au blé : nous sommes passés du 2^{ème} nœud à la la sortie de la dernière feuille. Ci-dessous les explications de P. Gate et col, d'Arvalis.

Les variétés de céréales, dont le blé sont des plantes dites vernalisables : elles ont besoin de froid pour passer de l'état végétatif à l'état floral. Le jeune bourgeon émet d'abord des feuilles puis à partir d'un stade de transition (l'initiation florale), cette production s'arrête pour laisser place à la formation d'épillets. Le nombre de feuilles est fonction de la variété (les variétés de type hiver émettent un effectif de feuilles plus élevé). Mais aussi de la date de semis : plus le semis (en fait la levée) est précoce et plus le nombre de feuilles s'avère important.

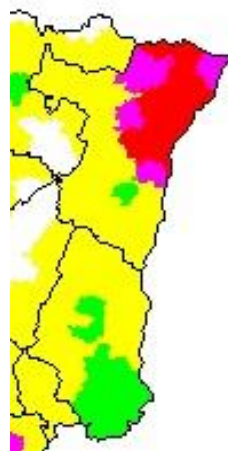
Mais ce nombre peut aussi varier sous l'impact des conditions de températures durant la vernalisation : plus les températures cumulées durant la vernalisation sont faibles et plus le nombre de feuilles est réduit.

Dans le contexte 2008-2009, la température a été inférieure à l'optimum sur une durée prolongée dans l'Est de la France. En conséquence, beaucoup de bourgeons ont atteint l'état vernalisé avec une somme de température inférieure à la normale.

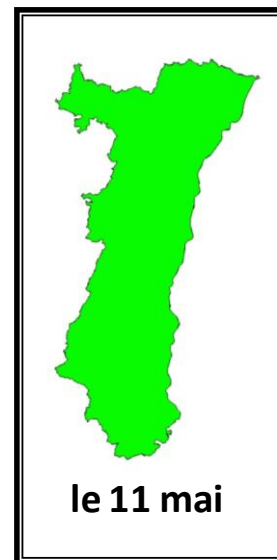
Cette réduction d'accumulation thermique s'est alors traduite par une production plus faible (souvent d'une feuille) par tige.

Ces basses températures ont eu bien évidemment comme première conséquence une apparition tardive du stade épi à 1 cm.

Le coin de PRESEPT

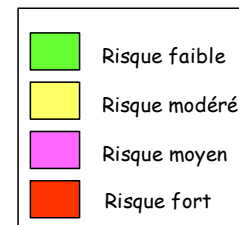


Risque en 2008 à la même époque



le 11 mai

Prévisions au 17 mai



Hypothèse 1:

risque prévisionnel d'après les prévisions MétéoFrance à 7j (pluie tous les jours dans 7 prochains jours)

Dès ce stade la plante a fréquemment produit une feuille de moins et on risque d'avoir comme incidence une anticipation de la sortie de l'épi (qui sort après l'émission de la dernière feuille). **Incidences possibles sur la croissance.**

Pour les blés ayant une feuille de moins, on peut pronostiquer un risque de verse faible car ce fait est par ailleurs associé à une montaison en jours plus longs (stades épi à 1 cm plus tardifs).

L'azote apporté va profiter en priorité et directement

aux futurs épis (absence de talles en nombre excessif pendant la première étape de la montaison) ; ces conditions sont favorables à une bonne efficacité de conversion de l'azote absorbé en rendement et aussi en terme de transfert ultérieur vers les grains.